

Crozon : une étrange structure en bois à l'embouchure de l'Aber



La structure en bois visible à l'entrée de l'Aber suscite les interrogations.

Repérée depuis octobre, une structure en bois éveille la curiosité à l'entrée de l'Aber. Didier Cadiou, responsable du patrimoine auprès de la mairie de Crozon, a déjà réfléchi à son origine.

« C'est une structure qui apparaît depuis quelques semaines à l'entrée de l'Aber et que je surveille. On a fait une déclaration à son sujet auprès du Drassm (Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines) et de la Direction des territoires et de la mer, révèle Didier Cadiou, responsable du patrimoine auprès de la mairie de Crozon. Cette structure est désormais protégée et ne doit faire l'objet d'aucun prélèvement.

Didier Cadiou a repéré les premiers morceaux en bois en octobre et depuis va régulièrement la voir pour voir son évolution. Son émergement serait dû à un

« important démaigrissement en raison de la divagation du ruisseau de l'Aber qui a quitté son lit ».

Ce n'est pas la première fois qu'une structure est repérée dans cette zone. « Une telle situation s'était déjà présentée en 1982-1986 avant que le ruisseau ne soit rétabli dans son cours initial. Approximativement au même endroit, en 1982, avaient été découverts les vestiges d'un treuil. Et au moins deux épaves existent et sont référencées sur la plage de l'Aber ».

Pas de fouilles prévues

La structure se présente comme une « charpente rectangulaire de 10 mètres de longueur par 3,40 m de largeur. Quatre poutres transversales, de 12 cm de largeur et espacées de 1,90 m (sauf pour la partie centrale où l'espacement n'est que de 1,70 m), divisent l'espace en cinq parties. À première vue, cette structure ne correspond pas aux vestiges d'un navire, pas même d'une barge. Elle ferait plutôt penser à un caisson qui aurait été immergé, peut-être en le lestant de blocs de calcaire disponibles à proximité », estime Didier Cadiou.

Trois hypothèses sont avancées pour identifier cette structure : des fondations au brise-lames érigé en 1958 et destiné à protéger le petit port de l'Aber, celles d'un projet avorté de construction d'une digue par les occupants allemands en 1942 ou encore une structure construite pour faciliter l'exportation du calcaire de Rozan vers le four à chaux de Penhars (Quimper) au milieu du XIXe siècle.

Mais, pour en savoir plus, il faudrait mener des fouilles. « Pour le moment, il n'y a pas de recherches programmées par le Drassm, regrette le chargé du patrimoine local. Ils sont basés à Marseille et, avec le confinement, ils ont des retards dans leurs dossiers donc ça ne devrait pas avoir lieu tout de suite, si jamais il y a des fouilles un jour... ».

À lire sur le sujet

[Sous le sable, ils découvrent une mystérieuse épave...](#)

en complément